Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 13 (1935)
Heft: 7

Artikel: Quelques lactaires des marais tourbeux
Autor: Konrad, P. / Favre, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-934902

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce lactaire appartient au groupe de *Lactarius subdulcis* sensu lato. Il est voisin des *Lactarius mitissimus* Fries et *subdulcis* Fries ex Bulliard, dont il se distingue surtout par sa taille plus grêle, par le chapeau moins orangé ou plus pâle, ridé-chagriné, par sa marge striée-ridulée chez les vieux exemplaires et par le jaunissement du lait. A remarquer que, comme toutes les espèces de ce groupe, certains individus sont mamelonnés et d'autres ne le sont pas.

Nous sommes aujourd'hui convaincu que ce champignon est bien *Lactarius tabidus* Fries; abstraction faite du jaunissement du lait, la description et la figure originale de Fries ne laissent aucun doute. Il en est de même des descriptions de Quélet et surtout de Lange.

Et pourtant il nous a fallu du temps pour arriver à cette détermination frieséenne toute simple, pour les raisons suivantes:

Tout d'abord, le célèbre mycologue suédois indique un lait blanc pour son espèce, tandis que celui de notre champignon, de blanc, devient jaune quelques minutes après. Lange le premier a constaté ce changement de teinte pour *Lactarius tabidus*, et c'est ce qui a permis de rapporter notre champignon à cette espèce. On peut facilement comprendre pourquoi le jaunissement du lait a échappé à Fries: il est tardif et, s'il est souvent bien accusé, il est parfois peu perceptible; dans ce cas, on peut cependant le reconnaître facilement en isolant, sur une lame de verre, une goutte de lait. Celle-ci, en se desséchant, montre une auréole sulfurine très nette, ce qui ne se produit pas en expérimentant avec *Lactarius subdulcis* ou *mitissimus*. La seconde raison, pour laquelle nous avons eu quelque peine à donner à notre champignon le nom que nous lui attribuons aujourd'hui, est que nous avons d'abord suivi la tradition de mycologues français contemporains, en nommant *tabidus* ce qui est en réalité *Lactarius cyathula* (voir précédemment).

Avant de concevoir que notre champignon des hauts-marais est *Lactarius tabidus* Fries, nous lui avons cherché un nom. Nous n'avons rien trouvé dans les flores usuelles européennes. Les flores américaines, qui ne manquent pas de noms nouveaux correspondant à d'anciennes espèces européennes, nous ont alors fourni *Lactarius isabellinus* de Miss Burlingham, dans Mem. of the Torrey Bot. Club, vol. 14, p. 103, fig. 15 (1908), dont la très bonne description et la photographie correspondent exactement à notre plante. *Lactarius isabellinus* Burl. tombe donc au rang de synonyme de notre *Lactarius tabidus* Fries.

Fries indique comme synonyme à *Lactarius tabidus* une espèce de Secretan, *Agaricus deliciosi-folius*, ce qui est possible en ce qui concerne les var. A, B et D [non var. C et E = *Lactarius cyathula*]. (La suite à plus tard.)

Quelques Lactaires des marais tourbeux.

Par P. Konrad, Neuchâtel, et J. Favre, Genève.

Nous publions ci-dessous, à l'intention des lecteurs de notre revue, quelques Notes critiques concernant des lactaires intéressants que nous avons récoltés dans les marais tourbeux du Jura suisse et français. Il s'agit donc d'espèces, en bonne partie d'origine boréale, croissant essentiellement sur les sols siliceux et acides des hauts-marais et que l'on ne récolte que rarement ou pas du tout ailleurs dans le Jura calcaire.

Il ne s'agit dans la présente étude que d'observations concernant la systématique (noms, synonymes, etc.) et non pas de phyto-géographie, ni de recherche des associations végétales.

Groupe de Lactarius torminosus sensu lato.

Lactarius torminosus Fries ex Schaeffer est décrit et figuré dans tous les ouvrages mycologiques. Cette espèce paraît bien connue et il peut sembler qu'il n'y a pas à y revenir.

Et pourtant nous avons été longuement embarrassés, non pas par ce que l'on peut considérer comme l'espèce-type, du moins telle que nous la comprenons, mais par des formes voisines et cependant nettement distinctes.

C'est que nous récoltons dans la nature trois champignons différents, appartenant au groupe de *Lactarius torminosus* sensu lato.

Tous trois sont des *Glutinosi Barbati* au sens de Quélet, c'est-à-dire des champignons plus ou moins visqueux sur le disque, à marge enroulée, fortement laineuse et feutrée. Le lait restant blanc les éloigne de *Lactarius scrobiculatus* Fries ex Scopoli. Ils sont bien différents de *Lactarius plumbeus* Fries ex Bulliard et de *Lactarius controversus* Fries ex Persoon, espèces voisines appartenant aussi aux *Barbati* Quélet.

Deux de ces champignons ont une teinte générale incarnat-roussâtre, le troisième étant blanc-crème-ocracé. Un seul est nettement zoné. Deux croissent dans les marais tourbeux, donc sur sol siliceux, le troisième hors des marais, sur terrain calcaire. Enfin, l'un des trois a les spores nettement plus grandes que les deux autres.

Après avoir examiné longuement ce groupe, nous concluons à l'existence de *Lactarius torminosus* type et de deux sous-espèces que nous nommons, après recherches dans la littérature, Subsp. *cilicioides* (Fries) et Subsp. *pubescens* (Fries).

1. *Lactarius torminosus* Fries ex Schaeffer.

Nous considérons comme espèce-type, le champignon décrit et figuré dans la plupart des flores et atlas mycologiques, savoir un champignon charnu, de couleur incarnat-rosé vif, nettement orné de zones plus foncées, à grandes spores de 8—10 × 7—8 μ.

Ce champignon croît toujours sous les bouleaux, sur sol siliceux. Nous le récoltons dans les marais tourbeux, mais jamais dans le Jura calcaire. Il est peu visqueux et seulement sur le disque; la marge du chapeau, d'abord enroulée, est très laineuse-feutrée et blanche; le pied est glabre, blanc-rosé-incarnat pâle, parfois scrobiculé de petites fossettes; les lamelles sont serrées, crème-incarnat; la chair est pâle, mais d'une belle couleur incarnat-rosé sous la cuticule; le lait est blanc et très âcre.

2. *Lactarius torminosus* Subsp. *cilicioides* (Fr.).

Ce champignon ne croît pas dans les marais tourbeux. Nous le récoltons depuis nombre d'années sous des bouleaux, au bord du lac de Neuchâtel, à Colombier (Suisse), puis dans le bassin de Genève, vallée de l'Allondon, près de sa source, et Anières. Il croît aussi sous les conifères, où nous ne l'avons cependant pas trouvé.

Lactarius torminosus Subsp. *cilicioides* se distingue surtout de *Lactarius torminosus* type par son chapeau non zoné, ou à peine, et par les spores plus petites, mesurant 6,5—8,5 × 5,5—6,5 μ. Sa taille est la même. Sa teinte générale est incarnat-pâle, notamment sur le disque, au haut du pied et aux lamelles; la marge du chapeau, d'abord enroulée, est blanche et très laineuse-feutrée; il est peu visqueux et seulement sur le disque; les lamelles incarnat-pâle sont serrées; le pied est d'abord finement blanc-tomenteux, puis devient incarnat quand le tomentum a disparu; la chair est pâle, mais incarnat-rosé sous la cuticule; le lait est blanc et très âcre.

On voit par les détails ci-dessus, qu'il n'est pas possible de séparer spécifiquement *cilicioides* de *Lactarius torminosus* type et d'en faire une espèce indépendante; d'autre part, ce n'en est ni un synonyme, ni une simple forme, ni même une variété accidentelle ou météorique, quoique nous soyons persuadés que notre sous-espèce *cilicioides* a souvent été confondue avec *Lactarius torminosus* type.

Lactarius torminosus Subsp. *cilicioides* a été décrit comme espèce indépendante, d'abord par Fries son créateur, puis par Gillet, Bataille, Ricken, Rea, etc., quoique certains de ces auteurs semblent l'avoir plus ou moins confondu avec *Lactarius torminosus* Subsp.

pubescens. Nüesch (1921) en donne une excellente description.

Il existe peu de bonnes figures de *cilicioides*. La planche 924 [973] de Cooke de *Lactarius cilicioides* est fausse et représente un mauvais *Lactarius scrobiculatus*, opinion déjà émise par Quélet (note manuscrite). Il en est de même de Krombholz, tab. 58, fig. 11—13. Par contre, la planche 228 de Schaeffer, sub nom. *Agaricus crinitus*, que Fries lui-même dit représenter son *Lactarius cilicioides*, correspond exactement à notre champignon comme port, taille, villosité, etc.; seule la couleur est plus foncée, incarnat-brunâtre au lieu d'incarnat-pâle, ce qui provient vraisemblablement du fait que la planche est gravée en noir et coloriée par-dessus, car le pied, dans les parties sans traits, est de même couleur que notre plante.

3. *Lactarius torminosus* Subsp. *pubescens* (Fr.).

Ce champignon croît en abondance dans les hauts-marais du Jura; nous ne le récoltons pas hors des marais tourbeux; c'est donc une plante acidophile et calcifuge.

Comme les deux autres champignons du groupe, cette sous-espèce a le chapeau légèrement visqueux sur le disque et la marge d'abord enroulée, très laineuse-feutrée; le lait est blanc et âcre.

Elle s'en distingue par contre par sa teinte générale qui n'est pas incarnat-roussâtre, mais bien blanc-crème-ocracé, et par sa taille un peu plus petite. Le chapeau n'est jamais zoné. Les spores sont petites, semblables à celles de Subsp. *cilicioides*.

Nous reconnaissons notre *Lactarius torminosus* Subsp. *pubescens* dans les descriptions plus ou moins concordantes de Fries, son créateur, de Quélet qui indique les tourbières comme habitat, de Bataille qui ne le classe cependant pas à la suite de *Lactarius torminosus* mais dans ses *Velutini*, de Gillet qui en fait une var. de *Lactarius controversus*, de Ricken, de Nüesch, de Michael (1924) qui le nomme « Moormilchling » (lactaire des marais), de Saccardo Fl. Ital., de Rea, etc. Quelques-uns des auteurs ci-dessus semblent cependant l'avoir plus ou moins confondu avec notre *Lactarius torminosus* Subsp. *cilicioides*.

Ce champignon est figuré par Krombholz, tab. 13 [pro parte, seulement fig. 1—4, les fig. 5—9 représentant Subsp. *cilicioides*] et par Cooke; la planche 927 [974], *Lactarius pubescens* de cet auteur n'est pas fameuse (trop grande taille, teinte trop foncée, semblant de zones) et pourrait bien figurer, ainsi que le dit Quélet (note manuscrite), *Lactarius torminosus* vétuste; par contre, Cooke figure très bien notre plante, planche 938 [1004], sub nom. *Lactarius scoticus* Berk. et Br. qui en est synonyme; Cooke figure encore, planche 1195 [1194] *Lactarius involutus* Soppitt que Nüesch attribue à notre champignon; ce n'est pas impossible, quoique Quélet (note manuscrite) ait interprété cette même planche comme *Lactarius piperatus gracilis*.

Par contre, tab. 360, Bresadola, Icon. Myc., de *Lactarius pubescens* est fausse et représente autre chose. (A suivre.)

Artikel über die Milchlinge ⟨Gattung Lactarius⟩.

(Deutsche Übersetzung vorstehenden Artikels von Dr. Konrad, von Dr. F. Thellung). (Forts.)

Weitere kritische Bemerkungen über einzelne Arten.

Lactarius chrysorheus Fries
(Goldflüssiger Milchling).

Diese hübsche Art ist leicht und sicher kenntlich an ihrem fleischfarbigen, deutlich orangenrot gezonten oder gefleckten Hut, sowie an dem zuerst weissen, aber an der Luft rasch lebhaft gelb verfärbenden reichlichen Milchsaft und Fleisch. Und doch verwechselt eine Anzahl Autoren *Lactarius chrysorheus* mit einem andern Milchling, und zwar infolge eines Irrtums von Quélet, der